

Aspects religieux, économiques et environnementaux des monuments anthropologiques de la tribu Gzennaya (nord-est du Maroc), cas de Malal

Religious, economic and environmental aspects of anthropological monuments of the Gzennaya tribe (North-eastern Morocco), the case of Malal

المظاهر الدينية، الاقتصادية والبيئية للمآثر الأنثروبولوجية لقبيلة اجزنائية، الشمال الشرقي للمغرب، حالة ملال

Abdelkarim KHABBACH

Docteur en mythologie, Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès
Académie régionale d'Education et de Formation Fès – Meknès

Abstract:

This article discusses some anthropological monuments of the Malal region. This area, ethnographically part of the Gzennaya (Igzennayn) tribe, depends on the Moroccan Rif. Administratively, it belongs to the Rural Commune of Gzennaya Al-Janoubia, Circle of Aknoul, Province of Taza, Region of Fez-Meknes. They are botanical, religious or even economic monuments. Some caught my attention from an early age like Tasaft "Ou-charchour" and "Qermoud", in local speaking Tamazight (Tarifit). Two monuments of apparently different nature but derive from ancient mythical- or religious beliefs of indigenous malalis. Other monuments have also occupied an important place in the life of the natives from an economic, cultural and social point of view: the weekly souks.

Keywords :

Morocco, Taza, Gzennaya, mythology, anthropology, monuments, World tree, Tasaft Ou-charchour, Qermoud.

Résumé :

Cet article aborde quelques monuments anthropologiques de la région de Malal. Cette zone, faisant partie ethnographiquement de la tribu Gzennaya (Igzennayn), dépend du Rif marocain. Administrativement, elle relève de la Commune rurale de Gzennaya Al-Janoubia, Cercle d'Aknoul, Province de Taza, Région de Fès-Meknès. Ce sont des monuments végétaux, religieux ou même économiques. Certains ont attiré notre attention dès notre plus jeune âge comme

Tasaft Ou-charchour et *Qermoud*⁶⁴. Deux monuments de nature apparemment différente, mais qui découlent de croyances, mythiques antiques ou religieuses des malalis. A ces deux monuments s'ajoutent d'autres qui ont occupé une grande place dans la vie des indigènes, du point de vue économique, culturel et social : les souks hebdomadaires.

Mots-clés :

Maroc, Taza, Gzennaya, mythologie, anthropologie, monuments, Arbre du monde, Tasaft Ouchachour, Qermoud.

الملخص :

تثير في هذا المقال بعض المعالم الأنثروبولوجية في منطقة ملال. وهي منطقة تنتمي إثنوغرافيا إلى قبيلة اجزناية (إجزناين) إحدى قبائل الريف المغربي. وتتبع إداريًا للجماعة القروية اجزناية الجنوبية، دائرة أكنول، إقليم تازة، جهة فاس-مكناس. إنها آثار نباتية أو دينية أو حتى اقتصادية. جذب البعض منها انتباهنا منذ حداثة سننا مثل شجرة *تاسافت* أو *شارشور* ومسجد *القرمود*. هاتان المعلمتان ذوات طبيعة مختلفة على ما يبدو، ولكن كلاهما يجد له أساسا في المعتقدات، سواء منها الأسطورية الأمازيغية القديمة أم الدينية للسكان المحليين. وتضاف إلى هذين الأثرين معالم أخرى احتلت مكانة كبيرة في حياة السكان الأصليين، من الناحية الاقتصادية والثقافية والاجتماعية، ألا وهي الأسواق الأسبوعية.

الكلمات المفتاحية :

المغرب، تازة، اجزناية، الميثولوجيا، الأنثروبولوجيا، المعلمات، شجرة العالم، تاسافت أو-شارشور، القرمود.

Introduction

Pour ce faire, nous puisons dans les synthèses théoriques de la thèse de doctorat intitulée « la mythologie amazighe dans la littérature amazighe rifaine écrite ». Laquelle thèse nous a permis cet essai sur le système mythologique amazighe, premier pilier de la culture des peuples autochtones nord africains : les Imazighen.

Parmi les mythes cosmogoniques amazighes nous trouvons, par exemple, le mythe de *l'arbre du monde*, FROBENIUS raconte : « *Quand les amazighes de Kabylie ont pu tuer leurs ennemis espagnols lors d'une bataille, il s'est constitué de leur sang un lac où un grand arbre émerge ; un arbre gigantesque avec des branches s'étalant loin de leur tronc, ses feuillages brillent comme en or, ce qui en fait le plus beau arbre du monde. L'ogresse passait à son côté et mangeait à chaque fois de ses feuillages qu'elle trouvait délicieuses, elle en tomba enceinte... et ainsi l'arbre du monde fut à l'origine de tous les ogres. Il est aussi le berceau d'autres choses... Ayant peur de mauvaises surprises, les gens l'ont découpé quand ils ont remarqué qu'il fut à l'origine des ogres. Alors deux sources jaillissent à sa place ; une blanche*

⁶⁴ Nous utilisons la nomenclature originale de la variété locale de Tamazight, à savoir Tarifit.

exclusive aux blancs, l'autre noire dédiée aux noirs et aux animaux. Si on met le doigt dans le noirâtre il devint noir sur le champ. Lors de l'acheminement de ses bois vers leurs maisons, les gens en ont perdu un en route sans faire attention. De lui naissent des arbres comme l'olivier, le figuier et cinq d'autres arbres fruitiers, sept espèces au total. Un jour, un enfant passait et gouta aux figues, il les apprécia, il encercla l'arbre pour son compte. Après un certain temps les gens détruisent la barrière et transportaient des branches. Ils les plantaient pour avoir leurs propres figuiers » (FROBENIUS, 1995, p. 63)⁶⁵.

Il s'agit bien d'un mythe cosmogonique où l'arbre revêt une ampleur universelle interprétant l'origine de nombreuses créations mythiques ou réelles ; à savoir les ogres et les arbres fruitiers. C'est un arbre qui fait la liaison entre la terre et le ciel ; « *il incarne l'axe du monde dans la pensée mythique des amazighes. La sève montante à partir de ses racines jusqu'au ciel unifie les deux mondes ; la terre et le ciel. Chose qui impose son respect et amour* »⁶⁶ (DERMENGHEM, 1954, p. 337).

Dans cet article nous nous penchons donc sur les aspects concrets de ce système mythologique amazigh, dans une zone agro-pastorale précise *Malal (du Rif)*. En postulant que toute société et tout regroupement humain, qu'il soit restreint ou étendu, dispose d'une culture. Cette culture fait objet de l'anthropologie : science approchant l'homme à partir de sa dimension culturelle. Les malalis, en tant qu'autochtones amazighes ? Nous allons procéder à l'étude des monuments apparents d'une vie anthropologique à Malal. Pour cerner les influences qu'exercent les croyances mythologiques sur le milieu environnemental de ces paysans.

1 Présentation de la zone de recherche

Malal, nom amazigh de la racine *mlel* (HADDADOU, 2007) signifie littéralement être ou devenir blanc. Peut-être parce que les habitants aborigènes sont de la race blanche, ou bien que le sol de la zone est blanchâtre. Malal est une fraction de la tribu amazigh rifaine Gzennaya (Igzennayn). Elle constitue le point de contact entre deux zones ethno-linguistiquement différentes ; la zone du Rif, proprement dite, et la zone des Jbala). La nuance entre les deux se fait facilement, au niveau de la langue parlée : le dialecte amazigh rifain pour la première, et l'arabe dialectal pour la deuxième.

⁶⁵ Le mythe de l'arbre du monde est recueilli par l'africaniste allemand Frobenius lors de son séjour en Kabylie au printemps 1914.

Selon Nabil, il paraît d'origine non nord-africaine, car il introduit des insinuations racistes et bénit le sang espagnol, vengeance à travers les ogres etc. Les auteurs négligent l'aspect négatif envers les berbères, menacés d'ogres (des espagnols tués naissent les ogres). On trouve l'inverse dans la Fabuleuse "Aicha Kandicha", le mythe de "Tarjou" chez les Ait Warain. Chez les mesulmans, le récit doit être véridique même en mythologie. Et l'auteur doit vérifier surtout les récits des orientalistes.

⁶⁶ Une interprétation occidentaliste loin de l'image amazigh, selon Nabil.

Figure 6 : Emplacement du souk *Sebt Malal* en rouge, à 22 km d'aknoul.

Source : D'après *google maps*.

Pour la méthodologie, nous avons visité la zone d'étude (souks, mosquées, douars...) à plusieurs reprises, d'ailleurs c'est notre pays natal, que nous connaissons très bien géographiquement, ethniquement et culturellement. Nous avons interviewé plusieurs personnes sur place, et nous avons pris des photos illustratives.

2 Principaux monuments anthropologiques de Malal

2.1 Tasaft Ou-charchour

Il s'agit d'un arbre ancestral de chêne vert (côtoyant un amas de pierres) de taille impressionnante. Faisant plus de 11 m d'hauteur, et 3,80 m de périmètre. S'il a pu atteindre une si grande taille, c'est parce qu'il est préservé seul (sans concurrents) et protégé par les habitants, sinon il aurait subi le sort de la forêt dans son entourage, réduite en champs de culture.

A présent *Tasافت Ou-charchour* n'a plus son "*Acharchour*" (amas de pierres). Il s'agit également d'une pratique religieuse amazighe ancestrale. Pour certains l'amas de pierres et l'arbre constituaient, tous les deux, les premiers aspects religieux de nos ancêtres avant, leur conversion à l'Islam (SALIH, 2006).

Photo 13 : Le chêne vert *Tasافت Ou-charcheur*, incarnat l'arbre mythique l'arbre du monde.



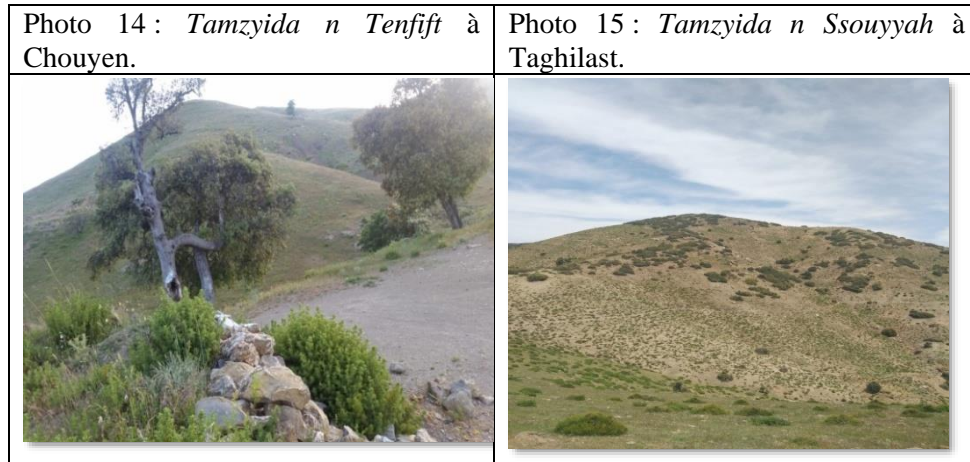
Source : Cliché d'A. KHABBACH, mai 2015.

Les habitants locaux affirment le respect de cet arbre. Ils ne touchent jamais ni à ses branches ni à ses feuilles. En fait, ces croyances sanctifiantes de l'arbre, continuent de subsister aujourd'hui. On nous a raconté qu'une personne (dont nous abstenons de révéler l'identité) a osé casser quelques branches pour en nourrir son troupeau de chèvres, au lendemain tous son troupeau de bétail était mort⁶⁷.

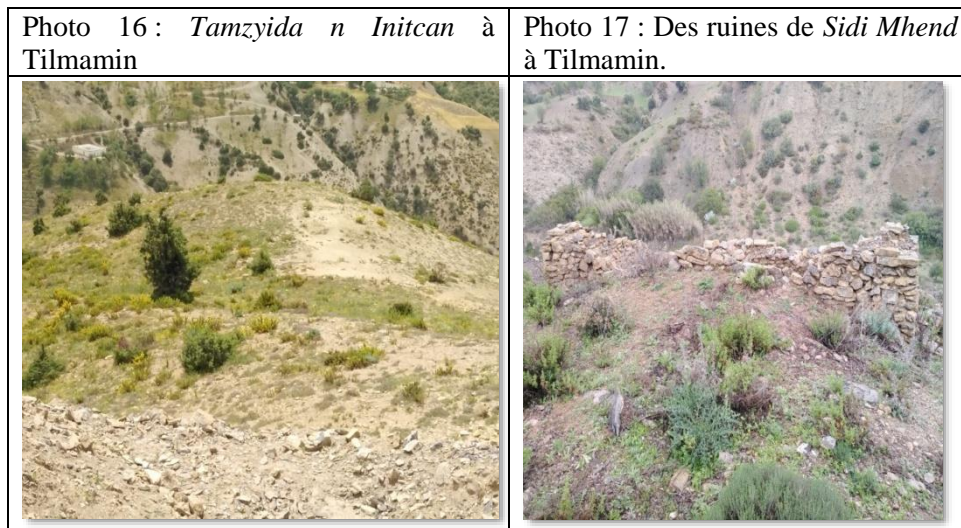
Pendant l'été, cet arbre servait de refuge pour les pasteurs et leurs bêtes (*kkarn s wadday ins*). Littéralement : ils se reposent dessous⁶⁸.

⁶⁷ Nous n'avions trouvé aucune insinuation de vénération dans le Moyen Atlas, que lorsqu'ils sont liés à un événement pieux (NABIL, commentaire).

⁶⁸ Nous nous souvenons des beaux moments, que nous passions avec des frères et cousins à en grimper dessus, en observant l'arrivée de notre père de l'étranger, dans les années 80. Chez les Ait Warain il est commenté comme une malédiction liée à l'utilité publique (Jmaa (commente Nabil).



Source : Cliché d'A. KHABBACH, mai 2020.



Source : Cliché d'A. KHABBACH, mai 2020.

À Malal, sur d'autres sites appelés "*Tamzyida*" (mosquée), des formations végétales bénéficient de ce statut de respect :

- Un appelé *Tamzyida n Initchan* (littéralement mosquée des pasteurs) ; il s'agit d'un vaste domaine peuplé uniquement de *taqqa* (genévrier commun ou oxycèdre),
- Un autre à Saghour où un géant arbre de pin maritime (*Tayda tamhboulte*) a le même statut.
- Un autre s'appelle *Tamzyida n Tenfift* (mosquée de l'entonnoir), située au plus grand sommet de la zone Malal : *Chouyen* (1934 m),

couvert de chênes nains, mais respectés. Le site de *Tamzyida n Tenfift* comporte un amas de pierre aussi.

Une autre mosquée existe sur le sommet de la montagne *Taghilast* (tigresse), appelé *Tamzyida n Ssouyah*, mais de nos jours ce sommet est quasiment déboisé.

Ce qui caractérise tous ces sites, c'est la présence d'amas de pierres, encore visibles dans quelques-uns, disparus pour d'autres et des arbres, en général, respectés.

2.2 Tombeau sanctuaire de Sidi Mhend

Non loin de ce fameux arbre de *Tasaft Ou-charchour* se dresse le tombeau sanctuaire "sidi Mhend", construit en pierres et argile, sous forme de cabane⁶⁹. C'est un autre aspect des pratiques religieuses préislamiques (DOUTTÉ, 1908)⁷⁰.

Il y avait aussi un arbre de taqqa (genévrier) sur lequel les filles rattachaient leurs souhaits de mariage. Sidi Mhend servait également de point de rencontre et de départ de femmes et enfants pratiquant le rite de sollicitude de la pluie, lors des saisons sèches. Cette pratique est connue partout dans les sociétés amazighes par *Aghenja* (BASSET, 1910). Marquée surtout par la répétition du chant :

Ghitna, ghitna ya llah !	Ô Seigneur, aide nous !
S wanzar, nchaallah.	Avec de la pluie, si Dieu le veut.

2.3 Mosquée Qermoud

2.3.1 Historique

Avec l'ancrage des croyances islamiques dans la région, les indigènes construisirent leur première mosquée (Qermoud).

De nombreuses narrations orales affirment l'ancienneté de la mosquée *Qermoud*. Elle était, pour des siècles, néanmoins l'unique mosquée d'une zone assez vaste au-delà des limites de Malal. En fait, elle appartenait à *Imezdourar* : union formée des 3/4 de la tribu des *Igzennayn*, le 1/4 des *Iharchriyyen*, le 1/4 des *Inehnahm* et le 1/4 de Malal.

Personne ne connaît la date de sa première construction. D'après Mohammed (1968) (actuel imam de *Qermoud*) selon son père Ahmed n Toukhkhent KOUIRS (1882-1997), cette mosquée reste la plus ancienne de toute la tribu *Igzennayn*. D'ailleurs son architecture : les accolades et le toit en bois, rappelle celle de la grande mosquée, fondée à Taza avant 1142 par les Almohades.

⁶⁹ Nous nous souvenons bien de la nuit que nous y avons passée, avec grand-mère (Sfiya n Allal AZEHAF, d. 2009).

⁷⁰ Cosmopolite, il n'est pas propre à une civilisation ou à une religion, commente NABIL.

Cette ancienneté dégénéra des mythes à propos notre mosquée ; par exemple celle racontant que les indigènes se réveillèrent un jour et trouvèrent l'édifice tout bâti. De nombreuses narrations orales soutiennent l'ancienneté de la mosquée.

Photo 18 : La mosquée *Qermoud*. Sur son Minbar, il est inscrit 1921.



Source : Cliché d'A. KHABBACH, janvier 2020.

Photo 19 : La mosquée *Qermoud* vue de l'intérieur.



Photo 20 : Le rocher *Tazrout n Chchitan*.



Source : Cliché d'A. KHABBACH, janvier 2020.

Abdelbast MOUHSIN (1974) nous rapporte auprès de son père Aissa n Hmed n Mouhend n Hemmouch Afellas (1935-2017), disciple de la mosquée *Qermoud*, une information particulière : "au passage de Dris I à Malal, vers l'année 788 h, en route à Fès, il s'est arrêté sur l'endroit et a préconisé aux gens de construire une mosquée. Abdelbast ajoute que cette mosquée fut restaurée trois fois ; l'avant dernière a duré cent-vingt-un ans, allant des années 1800 à 1921, sauf le minaret et l'étain couvrant le toit, réalisés entre 1950 et 1980. Mais la 1^{ère} construction remonte à 450 ans, au 16 S. Ahmed ALAMI, président de la commune *Gzennaya Al-Janoubia*, rapporte auprès des Services du Ministère des Habous et des

Affaires islamiques que le nom à l'origine de la mosquée *Qermoud* était *Maysarah*⁷¹ au nom de son fondateur à l'ère des Mérinides (14 et 15^e S)⁷².

Abdelmajid BOUTHOUYAK (1963) nous confia que Si-ALLAL n Boucheffa (ancien imam de la mosquée), de *Tiwririn*, disa à son père El Hassan BOUTHOUYAK : « *Si tu ramènes de l'eau de la source "Aghbal n Ssrir" à Qermoud je te confie un secret* » ; ce n'était que ce nom de *Maïsara*. Si-Allal aurait lu le manuscrit contenant cette information.

À notre grande joie, nous découvrons que ce *Maïsara* est un homme connu dans l'histoire médiéval du Maroc. Originaire du village *Ametghar* dans la tribu voisine des Imarnisn ; à vrai dire Matghara est "*un peuple berbère appartenant à la grande famille des Butr. Ils étaient parents des Zenata et frères des Matmata*" 3 éléments avaient atteint le Maghreb occidental, au moins dès le II^e S h/ VIII^e S :

Al Bakri note que la source de l'oued Fas se trouvait sur le territoire des Matghara de Fès et du couloir de Taza, dans la région, où Léon l'Africain cite encore le Souk al-Khamis des Matghara à 15 milles à l'O. de Fès.

Les Matghara du Moyen-Atlas, dans le Djabal Matghara qu'Ibn Khaldun situe au S-E (qibla) de Fès et que Léon l'Africain donne comme s'élevant à 5 milles de Taza. Il s'agit donc de la région montagneuse occupée actuellement par les Aït Warrayn ; une fraction importante de ces derniers, les Aït Jellidasen représente les Banou Gallidasen qu'al-Bakri donne comme une fraction de Matghara ... Le nom de Matghara s'applique, aujourd'hui, à l'ensemble des fractions orientales de la tribu des Ghiyyata ; c'est sur leur territoire que se trouve Taza.

Enfin, les Matghara des oasis du Sahara, établis dans la région de Figuig, au Touat, à Tamantit et jusqu'au Wallan ... Dès qu'ils eurent été convertis à l'Islam, plusieurs de leurs fractions passèrent en Espagne et s'y fixèrent (BOSWORTH, 1986).

Maïsara était un "*porteur d'eau pour l'armée Oumayyade à Tanger*" (BASSET, 1910), mais Ibn Khaldoun, probablement proche de la vérité, propose que ses origines ne sont peut-être pas si humbles, et que *Maïsara* était, probablement, un chef de clan ou cheikh important de sa tribu berbère Imteghren (Ibn Khaldoun, 1852).

Maïsara Amteghri ou Amdeghri (Al-Matghari en arabe), introduisa et développa la doctrine Sofrite du kharedjisme chez les Matghara (Imteghren) et les Miknasa (Imeknasen). À l'époque, cette doctrine était adoptée par les Imazighen contre l'avidité des gouverneurs musulmans oumayyades, qui ne dispensaient pas de l'impôt (el Jizyat, impôt des non-musulmans) du 1/5 même ceux qui se convertissaient à l'islam (BASSET, 1910). Al-Tabari rapporte que *Maïsara* dirige même une délégation berbère à Damas pour présenter les plaintes devant le calife

⁷¹ ميسرة.

⁷² Notons la contradiction des récits.

Hicham (BLANKINSHIP, 1994)⁷³. Certainement, *Maïsara* trouva dans le pays reculé de Malal et des Igzenayn, en général, l'arrière-pays pour propager sa doctrine religieuse, en fondant la première mosquée des Igzenayn (Qermoud aujourd'hui). Il a certainement recruté aussi des volontaires à notre tribu. Ne sont-ils pas le noyau fondateur du clan *Gzennaya Al-Chamaliya* dans l'entourage de Tanger ?

Ainsi "*Maïsara prit le titre de khalif, plus de 10000 Berbères, la tête rase, portant devant eux le Coran attaché à la pointe des lances, bâtirent les armées du khalife et s'emparèrent de Tanger et de Sous (122 h. /739-740)*" (BASSET, 1910). Après sa victoire à Tanger (ou peut-être un peu plus tôt), il a pris le titre d'"amir al-muminin" commandeur des croyants (BASSET, 1910)⁷⁴. Il faut rappeler que l'un des principes centraux de l'idéologie kharijite est précisément que le titre califal est ouvert à tout bon musulman pieux, indépendamment des qualifications dynastiques ou tribales.

Donc il est clair que la mosquée *Maïsara* a été fondée vers 739 au moins, puisque ce khalife fut tué par sa propre armée et ne fait pas le retour sur les lieux "*après une bataille douteuse, ils tuèrent leur chef Maïsara le remplacèrent par Khaled ez Zanati*" (BASSET, 1910). Les kharedjites Sofrites ont fondé un petit Etat à Sidjilmasa dans le Tafilalet, disparu sous la grande tourmente fatimide et un autre dans la région de Moulouya, détruit par les Idrisides, après avoir conquis tout le Maghreb central et avoir vaincu deux nouvelles armées arabes (BASSET, 1910).

Une lecture dans le manuscrit (Document 1-4, enfin retrouvé, en annexe), nous confirme ces informations et nous révèlent d'autres. Nous sommes devant un document d'ancienneté incontestable, vu qu'il n'évoque que la nomenclature classique de la mosquée, à savoir *Maïsara* au lieu de *Qermoud*, cette dernière est apparue, au plus tard, à la fin du 19^{ème} siècle. Ce manuscrit est un sermon "religieux" sur les vertus de la mosquée Qermoud, appelée jadis mosquée *Maïsara* par attribution au leader religieux et politique connue dans les sources historiques sous le nom de *Maïsara Amteghri* décédé vers (122 h/ 739-740). Son auteur Al-Hachemi Ibn Mohamed Ibn Ali Ibn Ibrahim Al-Baslachi, homme de culture religieuse "fqih", contractuel avec la communauté Ayentour ; exerçant ce métier dans la mosquée de ladite communauté, recours à la méthode des textes sacrés à savoir les paroles du prophète de l'islam "hadiths". Des hadiths, dont la plupart sont falsifiés, puisque n'existant plus dans aucun des recueils les plus célèbres des paroles prophétiques.

Le but est suffisamment clair, établir une référence plutôt mythologique que religieuse ou historique de ce monument religieux. Selon le document, l'apparition

⁷³ Leur tentative fut avortée par le vizir Al-Abrach en leur refusant sa rencontre (IBN AL ATHIR, 1301 h).

⁷⁴ C'est probablement la 1^{ère} fois qu'un non-arabe revendique le titre suprême musulman. Pour les musulmans orthodoxes de l'époque, l'idée d'un calife berbère devrait paraître absurde. La rumeur selon laquelle *Maïsara* était un modeste "porteur d'eau" a probablement commencé autour de cela, ne serait-ce que pour rendre la prétention califale encore plus ridicule, et par conséquent, la rébellion devait être mal-guidée.

de la mosquée est due aux pouvoirs divins, remontant à l'ère préislamique, à l'ère du prophète Daoud exactement. Nous ne devons pas exclure l'hypothèse de l'existence de l'édifice religieux à l'époque de l'influence des religions monothéistes surtout le judaïsme. Ce texte est écrit dans l'intention de mettre en valeur la mosquée. Il se base, sans doute, sur d'autres écrits ou sur des récits oraux, mais il n'en fait pas allusion. Le manuscrit recèle des informations précieuses, le nom *Maïsara* pour la mosquée Qermoud, bien qu'il lui donne une autre signification, qui est de "*facilitateur au croyant l'entrée au Paradis*", optant ainsi à la signification linguistique arabe du mot dérivé du radical "yassara/ faciliter".

Ce qui nous intéresse, ce sont les informations relatives à l'ancien nom de la mosquée Qermoud, ainsi que son positionnement exact : au pays du Maghreb (Maroc), à Malal, à proximité de l'arbre *Tasaft Ou-charchour*, sur la rive de l'oued, en face de la montagne enneigée Chouyen. Mais malheureusement le document n'est pas daté. Il remonte, au moins, à l'époque précoloniale (la fin du 19^{ème} S). Nous pouvons le situer dans la période suivant la vie du savant Ahmed Zarrouk (846 -899 h/1442-1494), dont il fait citation, jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

2.3.2 Origine de l'appellation de la mosquée Qermoud

Pour ce qui est de l'origine de l'appellation de *Qermoud*, nos informateurs racontent que lorsque la population locale voulait élargir la mosquée, ils creusèrent autour, et ils ont découvert une pièce. Et comme ils ignoraient ce que c'est, ils l'emportèrent à Fès, pour se renseigner sur sa nature. Là-bas on apprenait que c'était de la tuile⁷⁵. Désormais on l'appelle *Tamzyida n Qermoud* (littéralement mosquée de la tuile).

Elle est un édifice religieux certes, mais elle était, pendant des siècles, un centre d'enseignement des sciences de la langue arabe et de la religion islamique. On y apprenait le Coran par cœur et on y étudiait ses livres explicatifs : *Matn Bnou Aachir ...* et *Alfia de Bnou Malik*, *Al-Ajroumiya*, livres de grammaire de la langue arabe. C'était un Centre attractif de nombreux *fqih*s et scientifiques parmi les diplômés de l'université *Qaraouiya* à Fès.

Le dernier élargissement de la mosquée date des années du caïd *Medbouh*, originaire des Brans, des *Ijebrounen* précisément, est né à *Tilmamin*, à proximité de la mosquée *Qermoud*, car les siens avaient une relation d'affinité avec une famille de *Taghda Ali* de Malal ; Caïd du Makhzen marocain sur la tribu des *Igzennayn*, à la veille de l'arrivée des colons français dans la région, vers l'année 1921. On le voit dans la photo 9 avec un officier français. Cette année est même gravée sur son *Minbar* de bois. Le toit de la mosquée, comme on peut le voir aujourd'hui, est couvert de "Boujnef" : branches de thuya "amerzi" (*Tetraclinis articulata*) importé de Bouhdoud. Caïd *Medbouh* exigeait que tout un chacun doit apporter son Boujnef portant son nom. Pourtant le minaret n'est construit que pendant les années 80.

⁷⁵ قرميد

Photo 21 : Caïd *Medbouh* avec un capitaine français à *Kifane, Bouhdoud, Aknoul*.

L'officier interprète du capitaine Schmidt, en avant de nos postes de Kifane, attend, en compagnie du caïd Medboh, l'ordre d'avancer.



Source : D'après le Journal universel hebdomadaire, l'illustration n°4332, 13/3/1926, p 27.

2.3.3 Pèlerinage

À l'approche de la fête du sacrifice, on venait de tous les coins de Gzennaya et même d'autres tribus voisines : des Imarnisn, de Taounate ... De vieux hommes et femmes vêtus de blanc passaient la nuit de *āarafa* et *Muzdalifa*⁷⁶ à *Qermoud* en psalmodiant. En route, ces pèlerins se tardaient, sur un endroit à proximité de la mosquée, pour assimiler le rite de "*Rrajm*" (lapidation de Satan) comme on le trouve dans le vrai pèlerinage à la Mecque. Cette place s'appelle *Tazrout n Chchitan*, (littéralement le rocher du Satan). Elle est la seule mosquée à abriter la prière du vendredi dans toute la zone Malal, il y a quelques années. Mais, un peu plus avant, c'était la seule à l'abriter, dans toute la tribu des *Igzennayn*.

2.3.4 Imamat el Masjid

Après avoir fini ses études à l'université *Qaraouiyin* à Fès, *Ahmed KHABBACH* (1942-2020), a conclu un contrat "*chart*" avec la communauté locale "*jmaat*" pour superviser la mosquée. En fait, il présidait les prières et enseignait les élèves (*imehdarn*). Parmi ces adeptes, on peut citer : *Abdelaziz BOUTHOUYAK*, *Hemmouch AKHEZZAN*, *Ahmed n Mouloud MOUSHIL*, *Mohammed KOUIRS*,

عرفة ومزدلفة⁷⁶

Abdelhabib KHABBACH ... Mais suite à un malentendu avec la communauté *Ahmed KHABBACH (Si-Ahmed)* résilia ce contrat.

Après ce mal entendu, les familles *KHABBACH* de *Tilmamin* ont décidé de construire leur propre mosquée, il s'agit de la mosquée *Tighedwin*. Là *Si-Ahmed* poursuivra sa mission d'enseignement et d'éducation de ses disciples pour quelques mois, avant de le quitter pour Mosquée Mohammed V d'*Aknoul*. Il occupa ce poste jusqu'à la fin de ses jours. En récompense à son parcours de savant, il a reçu de sa majesté le roi Mohammed VI un *wissam* (médaille) de mérite national en 2020.

2.4 Souk de Malal et ses déplacements

Le souk dans la zone *Malal* a une histoire. Nos informateurs sont tous d'accord qu'il y avait 4 endroits pour le souk hebdomadaire. D'abord, instauré à *Ighzar Ameqran*, affluent de l'oued *Ouergha*, à la confluence de trois rivières : celle de *Tiglmamin*, celle de *Saghour* et celle de *Nqiya*, d'où cette appellation de grande rivière : *Ighzar Ameqran*. Il se tenait là chaque mercredi. Ensuite, il a été déplacé dans le lieudit *Rihan*, jadis appelé *Tisoufa n Hendach*. Il s'agit d'un endroit autrefois peuplé d'arbres de chêne préservés, près de la mosquée *Qermoud*. Après, il a été déplacé à l'endroit dit *Rāouch* à proximité du marché de *Rihan*, à la confluence de deux rivières : provenant de *Tiouririn* et de *Taghda Ali*.

Mohammed KOUIRS (1968) nous informa que cette décision de déplacement du souk est prise par les malalis, suite au grand conflit, qui éclata entre eux et les *Brans*, tribu voisine, pendant lequel il y avait plusieurs victimes des deux côtés. D'ailleurs la mémoire collective immortalise cet évènement d'une façon merveilleuse : "*On tua 99 Bernousi, on complète la centaine par un loup (ouchchen) !*".

Aujourd'hui, il a lieu de nouveau à *Ighzar Ameqran*, mais il se tient le samedi. D'ailleurs, on appelle ce lieu du nom du souk hebdomadaire : *Sebt n Malal* (littéralement Samedi de Malal). Ce dernier occupe le centre du bassin.

Photo 22 : Le Centre de Malal, site du marché *Sebt*, à la confluence de : *Tilmamin*, *Saghour* et *Nqiya*.



Source : Cliché d'A. KHABBACH, janvier 2020.

Ce marché hebdomadaire offrait des moments d'échange et de rencontre indispensables pour la communauté rurale des malalis de sexe masculin, car il était interdit aux femmes, non seulement entre les résidents locaux, mais aussi pour l'entourage.

Jadis, on y achetait des produits comme les pains de sucre, le thé et le poisson venu D'Al Hoceima etc.. On y conclut également des contrats surtout de mariage par les *adouls*. Il était aussi un lieu de justice, où se prononçaient des jugements sur des contentieux et litiges entre plaideurs. Le juriste n'était que le chef "*amghar*", ou le caïd de la tribu même. *Monsieur Mohammed KOUIRS* (1968) nous informa que *Mohand n Amarouch n Kouirs* gouvernait, à bras de fer, l'ancien souk hebdomadaire de *Rihan* de Malal. Il exécutait ses jugements, à la hache, sur place. Il était un homme sanguinaire et violent. Il a été tué dans une bataille contre les français à *Amessaf*, dans la tribu voisine des *Ibarnas*.⁷⁷ Pourtant le souk de *Rāouch* était gouverné par le caïd Si-Mohend n Bouzelfen, chef local de *Tiouririn*. Il gouvernait pendant la période précoloniale avant caïd Medbouh, en tant que chef du Makhzen marocain.

Photo 23 : Le Souk *Sebt de Malal*



Source : Cliche d'A. Khabbach, decembre 2015.

⁷⁷ Quant à son père *Amarouch n Kouirs*, il a été tué dans une opération de piratage, qu'il menait contre une caravane commerciale reliant *Ibarnas* et *Imarnisn* sur le lieudit Bab Essehem.

De la réapparition du nouveau souk de Sebt, on nous raconta que le militant Mesâoud n Bouqoulla (1912-1977), grand militant et cofondateur de l'Armée de Libération nationale au triangle de la mort "Aknoul, Boured et Tizi Ouesli" (trois villages de Gzennaya) a joué un grand rôle ; il a appelé tous les malalis à répondre présents un certain jour de samedi, munis de quoique ce soit, au lieu dit *Ighzar Ameqran*. Son but c'est l'initiation d'un nouveau marché, même si la vente ne s'accomplira peut-être pas. Suite à quoi plusieurs personnes, y compris Mesâoud n Bouqoulla, furent arrêtées et embarquées par les autorités coloniales ; craignant avoir affaire à un rassemblement de révoltes.

Conclusion

Même si Malal est une zone rurale, des monuments anthropologiques n'y manquent pas. En effet, en étudiant ces monuments, nous avons mis le doigt sur la coalition du mythique et du religieux, comme fondement initiant de la plupart de ces monuments, d'une part, et de l'environnement d'autre part. Ainsi nous avons pu découvrir le service précieux que peut rendre la vie anthropologique à l'environnement ; les arbres et domaines forestiers que préservaient les autochtones jusqu'à nos jours grâce à leurs croyances religieuses et parfois mythiques. Ce qui nous laisse souhaiter que tous les arbres et forêts étaient préservés de la même façon. Il est important d'authentifier les récits, surtout des ethnologues occidentaux même écrits, qui visent désorienter la civilisation amazighe et musulmane. Dans notre cas cela touche les fondements de l'Islam (Coran et Hadith du prophète, et vont jusqu'à dévier le pèlerinage). D'ailleurs, la zone Malal manifeste heureusement, de nos jours encore, pas mal de peuplements forestiers endogènes demeurent naturels.

Références

BASSET R., 1910, Recherches sur la religion des Berbères, Ernest LEROUX, éditeur, Paris.

BELGHAZI H., 2009, Fraction de tribu. Une prénotion érigée de concept, La culture amazighe, réflexions et pratiques anthropologiques du temps colonial à nos jours. Actes du colloque de Fès 28-29 mai 2009, éditeur IRCAM, Al Maârif Al Jadida- Rabat.

BLANKINSHIP K-Y., 1994, The End of the Jihad State : The Reign of Hisham Ibn Abd Al-Malik and the collapse of the Umayyads, SUNY Press.

BOSWORTH C-E., 1986, Encyclopédie de l'Islam, Tome VI, Livraison 111-112, Edition G-P. MAISONNEUVE & LAROSE S.A, Paris.

DERMENGHEM É., 1954, Le Culte des saints dans l'islam maghrébin, Paris, Gallimard.

DOUTTÉ E., 1908, Magie et religion en Afrique du Nord, Paris, Guenther.

FROBENIUS L. 1995, Contes kabyles, traduction de Mokrane Fetta, Aix-en-Provence, Edisud.

HADDADOU M-A., 2007, Dictionnaire des racines berbères communes, Haut-Commissariat à l'Amazighité, 2006/2007, Algérie.

IBN KHALDOUN, 1852, Histoire des Berbères et des dynasties de l'Afrique Septentrionale, vol.1, traduction de Wiliam MAC GUCKIN de Slane, Imprimerie du Gouvernement, Alger.

KHABBACH A., 2017, La mythologie amazighe dans la littérature rifaine écrite, thèse de doctorat sous encadrement de Mhammed AOURAGHE, Faculté des Lettres et Sciences humaines Dhar El Mehraz Fès.

SALIH A., 2006, Akerkùr : Histoire et signification, dans *Contributions à l'étude de la culture amazighe en hommage au recteur Mohammed Chafik*, publication de L'IRCAM Imprimerie Al Maârif Al Jadida – Rabat.

ابن الأثير، 1301 هجرية، الكامل في التاريخ ج 3 و 4، الطباعة الأزهرية.

Annexe

٢٢٠

الله عليه وسلم فان من علمي مع مسجد ميسرة ركناك وركناكيس وافر على
 قدر حلا فتم لا يبرجهم اذ افعال رسول الله صلى الله عليه وسلم صولت ميسرة ٨
 لا تظلم تيسر علمي من علمي في هذا من قول الجنة وقران علم الله عليه وسلم من سكة
 مع هذه الحديث يكتب من التفتيح وقران علم الله عليه وسلم مع سكة مع هذا
 الحديث لم يكن له عطف عند الله وهو محمد هم المار وكان عليه من التفتيح
 والخطا يا مثل الجبل روي محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم بلال مع هذا من علمي
 (يد هرة رقة رقة الله عند الله فان رسول الله صلى الله عليه وسلم طوبى لم علمي
 مع هذه المسجد طار الى الجنة بعد من التفتيح اذ هرة رقة رقة الله من بار رسول
 الله ما هذه المسجد فان من علمي مع مسجد ميسرة ركناكيس مع من روي بعلميه
 الله ما لا عيب واثبت واذن سمعت فان بقلت بار رسول الله صلى الله عليه وسلم
 سليمان لم يزل يبع سنن شع الله صلى الله عليه وسلم فان نزع ولد مثل ذلك واكثر فان
 وقلت يا رسول الله اهدنا على هذه المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 اذ في علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 محبة فان له علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 اذ في علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 مع مسجد ميسرة ركناكيس في علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 رنار من علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 وانما خير بلال كيب مثل الجبل في علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 قصور الجنة في علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 سبر و علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 علم رية مع العلمين و علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 مثل ملك الدنيا وفان ابوا لدر دكا رقة الله مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 رسول الله مع بعض علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 رنار من علمي مع هذا المسألة في علمي مع هذا باقية من علمي
 خروفا

Source : Archive d'Abdelmajid KHABBACH.

Contenu du manuscrit de la mosquée Qermoud/ Maïsara (Doc 1-4) :

Au nom de Dieu le clément et le miséricordieux. Que la prière de Dieu soit sur notre prophète, sa famille et ses compagnants. Dieu merci. De la question des vertus de la mosquée Maïsara. On a rapporté d'Abdellah Ibn Al-Mousayyib, qu'Allah soit satisfait de lui, qu'il a dit : que d'après Ismaïil Ibn Ishaq d'après Ahmed Al-Tawil a-t-il dit : Le prophète, que la prière de Dieu et sa paix soient sur lui, a dit : *"Béni soit celui qui prie deux agenouillements à la mosquée Maïsara"*. Il lui répliqua : Ô messager de Dieu où se situe cette mosquée ? Il a répondu, que la prière et la paix soient sur lui : *"Aux environs du Maghreb (Maroc), elle est construite sur la rive d'un oued dit Malal"*. Omar Ibn Al-Khattab, que Dieu soit satisfait de lui, lui demanda : *"Quand a-t-elle été construite et a qui est attribuée cette mosquée bénie ?"* Il lui répond, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui : *« Ô Omar cette mosquée est construite à l'ère de Daoud (David), que la paix soit sur lui. Comme il a été assis, un jour, des chevaliers vinrent l'entouré et le saluèrent. Il leur a répondu par le salut. Ils lui dirent : Ô Daoud oses-tu des actes d'obéissance pour ton Seigneur ? Il leur a dit par étonnement : pourquoi ne serai-je pas obéissant au Seigneur du monde. Ils répliquèrent : Ô Daoud cherche l'endroit qui témoignera de ton inclinaison et de ta prosternation le jour de la résurrection, Dieu connaît l'invisible et le visible, c'est un endroit béni, construit sur la rive de l'oued dit Malal, à proximité de la mosquée se trouve un arbre dit Tasaft. Là, soixante-dix mille anges avec une communauté de musulmans et notre maître Adam que la paix soit sur lui y ont prié. Ils ont tous su ses vertus, d'ailleurs apparents pour les messagers parmi les humains"*. Il a dit que *"Daoud, que la paix soit sur lui, a rassemblé une foule de sa communauté pour les informer de l'existence de la mosquée. Il a envoyé avec eux quatre-vingt notables à la recherche de l'endroit. Une fois arrivés au Maroc, ils partent à sa recherche. On la leur indique. C'était un vieux rocher construit sur de l'eau. De retour, ils l'en informèrent. Daoud, que la paix soit sur lui, se rendit auprès d'elle pour y prier une trentaine de nuit. Il appela en disant : qui a construit ce bâtiment ? Ensuite, il a loué Dieu trois fois. Soudain un appel divin de la part de Dieu le tout-puissant lui annonce : "Ô David nous avons honoré cette architecture par soixante-dix anges les plus honorables"*. Il a été rapporté d'Ali Ibn Abi-Talib, que Dieu soit satisfait de lui et honore son visage, qu'il a dit : *J'ai entendu le messager de Dieu, que la prière de Dieu et sa paix soient sur lui, dire que quiconque prie dans la mosquée de Maïsara un agenouillement ou deux ou moins, selon sa capacité, ne verra jamais l'enfer*. Le messager, que la prière de Dieu et sa paix soient sur lui, a dit : *"Elle s'appelle Maïsara parce qu'elle permet à ceux qui y prient d'entrer plus facilement au paradis"*. Et il a dit, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui : *"Quiconque doute de ce hadith sera écrit parmi les hypocrites"*. Et lui, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : *"Quiconque doute de ce hadith n'a pas d'alliance avec Dieu, est immortalisé en Enfer et a des péchés comme des montagnes"*. Ishaq Ibn Bilal rapporte d'après Hachim Ibn Omar d'après Abou Houraïra, que Dieu soit satisfait de lui, que le messager de Dieu, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : *"Béni soit celui qui prie dans cette mosquée. Ainsi il s'approche du paradis et s'éloigne de l'enfer"*. Abou Houraïra, que Dieu soit satisfait de lui, dit : Ô messager de Dieu quelle est cette mosquée ? Il a dit : *"Celui qui prie dans la mosquée Maïsara deux agenouillements pour Dieu, Dieu le tout-puissant lui donnera ce qu'aucun œil n'a vu ni aucune oreille n'a entendu"*. Il a dit alors j'ai dit : Ô messager, et quiconque y appelle avec un cœur sain par une nuit humblement à Dieu, Seigneur des mondes. Il a dit : *"Oui, il aura de même et bien plus"*. Il a dit : Alors j'ai dit : Ô messager tout cela pour cette mosquée ? Nous y prions le reste de la vie agenouillés. Pour

cela, dit-il, nous adorons notre Seigneur tant qu'elle persiste. Le prophète, que la prière et la paix soient sur lui, lui dit : *"Ô Abou Houraira cette mosquée du Maroc doit apparaître à la fin des temps"*. Il a été rapporté que Jésus, que la paix soit sur lui, a dit : *"Quiconque prie à la mosquée de Maïgara deux agenouillements, les anges l'appellent qu'il est du peuple du paradis, et qu'il soit libéré de l'enfer celui qui y entra du jeudi au vendredi ou le lundi en balayant et en parfumant par des encens tel que le benjoin et le musc, Dieu a écrit pour lui mille palais paradisiaques. Dans chaque palais, il y a soixante-dix mille chambres, dans chaque chambre soixante-dix mille lits, et sur chaque lit il y a soixante-dix mille esclaves vierges, et sur chaque vierge un ornement de bijoux, et chaque ornement et comme la propriété de ce monde"*. Abou Al-Dardaa, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : Abou Houraira nous a parlé, dans de nombreux conseils de vertus, de celles de Maïgara, il a dit qu'elle a été construite par les anges, et si un grain de sésame tombait du ciel, il ne tomberait que sur la tête d'un parmi eux, et ils ne la quitteraient pas avant le jour de la résurrection. Bonheur pour celui qui y prie, et malheur pour celui qui l'approche sans y accomplir sa prière. Malheur à celui qui doute de ce hadith. Le prophète, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : *"Je jure par Dieu qui m'a envoyé évangéliste et avertisseur, quiconque y invoque la supplication avec un cœur sain, certain qu'il aura sa réponse et de satisfaire ses besoins. Bonheur à celui qui la visite et y prie deux agenouillements"*. Il a dit : *"S'il était assis là-dedans en contemplant Dieu, ses larmes sur sa joue, et demandait pardon de ses péchés et se repentait par la foi, quiconque serviteur faisait cela, Dieu acceptera sa repentance et répondra à son appel"*. Omar Ibn Al-Khattab, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : Le Messager de Dieu, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, nous a parlé des vertus de la mosquée Maïgara. Par Dieu, si c'était à notre époque, nous y serions allés immédiatement. Abdoullah Ibn Omar, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : Abou Houraira, que Dieu soit satisfait de lui, nous a parlé de cette mosquée. Il a dit : *"Quiconque n'a pas de moyens pour accomplir le pèlerinage à la Maison sacrée de Dieu (la Mecque), qu'il prie dans la mosquée Maïgara pendant trois jours, comme s'il était pèlerin à la Maison sacrée de Dieu"*. Alors il a dit : *"Ô Messager de Dieu, où est cette mosquée ? Il a dit : Au Maroc sur la rive de l'oued dit Malal, en face de la montagne enneigée"*. Et lui, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Quiconque prie deux agenouillements dans cette mosquée alors qu'il est reconnaissant, Dieu écrit dans son cou, libre du feu ». Puis il a dit, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui : « Sachez ce que je vous ai montré et transmettez-le dans un livre pour ceux qui viendraient ». Il a dit que quiconque y entrerait comme s'il avait vu le visage de notre maître Mohamed, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui. Il a dit : « Si vous marchez vers elle, alors marchez dans la paix et la dignité, car à chaque pas vous avez cent mille bonnes actions et mille mauvaises actions vous sont effacées. Et quiconque y prie, jusqu'à l'aube, ne sortira que si Dieu lui pardonnera ses péchés ». Kaâb Al-Ahbar, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : Quiconque y prie deux agenouillements, c'est comme s'il a donné mille dinars en charité pour l'amour de Dieu, comme s'il a libéré mille esclaves du combat. Et il a dit : Au Jour de la Résurrection, la Mecque volera sur Maïgara, et il dit : Une fois sur son ciel, il monterait vers Dieu le tout-puissant et pleureriez et diriez : Ô Seigneur, vous m'avez créé et vous êtes mon Seigneur, alors ne déshonore pas celui qui est entré en moi parmi vos serviteurs dans la demeure de ce monde, ô Dieu, protège-les de la torture, et tout un chacun qui dit Dieu est mon seigneur. Et lui, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Une prière à Maïgara vaut mieux que de prier dans chaque mosquée sauf la Mosquée Sacrée, et quiconque prie dans la mosquée Maïgara et ne doute pas de sa vertu, Dieu interdit son corps de l'enfer et entrera au paradis sans rendre compte, et les anges du Puissant seront

satisfaits de lui ». Quiconque, croit en Dieu et au dernier jour, croira ce hadith. Que la prière et la paix d'Allah soient sur notre maître Mohamed, sa famille et ses compagnons. Malheur à ceux qui l'ont entendue et ne l'ont pas visitée, et malheur à ceux qui s'en sont approchés et n'y ont pas prié, car elle contient de nombreuses vertus que nul ne peut compter sauf Dieu le loué et exalté. Achevée avec louange à Dieu et sa bonne aide et sa belle guidance, et il n'y a ni force ni puissance qu'en Dieu le tout-puissant. Aux mains d'Al-Hachemi Ibn Mohamed Ibn Ali Ibn Ibrahim Al-Baslachi, contractuel avec la communauté Ayentour, Dieu lui pardonne ainsi qu'à tous ceux qui ont regardé ici, Amen. Louanges à Dieu des mondes. Ceci est un grand voile et une coupe d'épée et un bon manuscrit de démonstration rapide, pour l'acceptation et l'amour, pour des raisons, et pour son mérite d'annuler la magie, de libérer les prisonniers, pour l'amour de la proximité de tous les anges, pour la douleur à la tête et aux molaires, pour la migraine, pour acheter et vendre, pour marcher la nuit et le jour, pour la peur des voleurs et plus. Et pour entrer aux audiences des rois et sultans, et pour la chaleur, et quiconque l'accroche et entre au combat, le fer ne le frappera jamais. Il convient à l'engagement des femmes et de tout celui qui le suspende et voyage jusqu'à ce qu'il rentre à la maison en toute sécurité. Et quiconque le suspende sur un jeune garçon, Dieu le protège de la folie. Ceci d'après notre maître Ali Ibn Abi Talib, que Dieu soit satisfait de lui. Il est cela, il n'y a de dieu que Dieu. La lumière d'Allah a brillé, il n'y a de dieu qu'Allah. Gloire à Dieu, il n'y a de dieu que Dieu. Le Coran est la parole de Dieu, il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et Mohamed est le messager de Dieu. Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et je délègue mon commandement à Dieu. Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, le meilleur seigneur et le meilleur supporteur, et il est l'omnipotent sur ses serviteurs, et il est le sage et l'expert. Au nom de Dieu, le plus clément, le plus miséricordieux, Yassin et le Saint Coran, le très miséricordieux. Au nom de Dieu, le plus clément, le plus miséricordieux. Dis que Dieu est un etc. Il a été rapporté de Sir Ahmed Zarrouk qu'il a dit : " J'ai vu le Seigneur de la Puissance dans un rêve plus d'un millier de fois, alors je lui ai dit : Seigneur, je t'ai demandé une bonne fin. Alors il m'a répondu : « Dis quarante fois, à l'heure de l'aube et du matin, ô vivant, ô intendant, ô créateur des cieux et de la terre, ô le plus majestueux et le plus généreux, ô Dieu, il n'y a de dieu que toi, je te confie ce qui est dans cœur à jamais ». " Fini. Salut.⁷⁸

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ. مُسْتَلَّة (مَسْأَلَةٌ) فِي فُضَائِلِ مَسْجِدِ مَيْسَرَةَ. رَوَى عَنْ عَبْدِ اللَّهِ ابْنِ (بْنِ) الْمَسِيْبِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ : قَالَ أَخْبَرَهُ إِسْمَاعِيلُ (إِسْمَاعِيلُ) ابْنُ (بْنِ) إِسْحَاقَ عَنْ أَحْمَدَ الطَّوِيلِ أَنَّهُ قَالَ : أَخْبَرَنِي رَسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ : " طَوْبِي لِمَنْ صَلَّى فِي مَسْجِدِ مَيْسَرَةَ رَكَعَتَيْنِ ". فَقَالَ لَهُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْكَ وَسَلَّمَ أَيْنَ تَكُونُ (يَكُونُ) هَذَا الْمَسْجِدُ؟ فَقَالَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : " فِي نَاحِيَةِ الْمَغْرِبِ وَهِيَ مَبْنِيَّةٌ عَلَى شَطْئِ (شَاطِئِ) "

⁷⁸ Ce document, visant une déviation manifeste de l'Islam, est accepté ici comme modèle de documents produit par les orientalistes qui visaient fałcifier les principes religieux, myhytiques, et même les traditions des peuples. Même un verset coranique des plus connus des mesulmans a été modifié (Sourat Yassin). Ce qui prouve qu'il n'a jamais été lu par un fqih. On pourra ainsi comprendre comment les populations illetrées ont accepté ce genre de pèlerinage (comme celui aussi de Ben Mchich) (commenta NABIL). Ce texte n'a apporté aucune nouveauté aux connaissances locales, même au niveau de l'interprétation de "Maysara"

الواد (الوادي) يقال له ملال". فقال له عمر ابن (بن) الخطاب رضي الله عنه : أين (متى) تكون (كان) هذا المسجد؟ ولمن نسب الله هذا المسجد المبارك (المبارك)؟ فقال صلى الله عليه وسلم : "يا عمر إن ذلك (ذلك) المسجد [بني] في حيوة (حياة) داوود (داود) عليه السلام. إذا (إذ) كان ذات يوم جالس (جالسا) وأقبلوا (أقبل) عليه فرسيون (فرسان) على خيولهم راكبين وأحدقوا حوله فسلموا عليه فرد عليهم السلام، فقالوا له : يداوود (يا داود) هل لك من أعمال البر بالتقرب لمولاك؟ فقال لهم : سبحان الله ومالي لا أكون طائعا لله رب العالمين؟ فقالوا له : يداوود (يا داود) اطلب للموضع (الموضع) الذي يشهد لك بالركوع والسجود يوم القيمة (القيامة) والله عالم الغيب والشهادة (الشهادة)، عليك بالبقعة المباركة (المباركة) وهو مبنية على شطى (شاطئ) الواد (الوادي) يقال له ملال وجز (قرب) المسجد شجرة يقال لها تاسفت، وقد صلوا (صلى) فيها سبعون ألف (ألفا) من الملائكة مع جماعة من المسلمين ومعهم سيدنا آدم (آدم) عليه السلام وعلما بفضلته ويظهر فضلها لمن بعث من الأنام. قال : فجمع داوود (داود) عليه السلام من قومه جمعا فأخبرهم بها فأرسل معهم ثمانون (ثمانين) من كباثر قومه أعيانا يطلبون البقعة، فأتوا إلى المغرب واشتغلوا يسئلون (يسألون) عنها فأخبروهم بها حتى وجدوا صخرة مبنية على الماء قديمة، فرجعوا إليه، فأعلموه بها، فجاءها داوود عليه السلام فصلى فيها ثلاثين ليلة، ثم نادى فيها وقال : من بنا (بنى) هذا البنيان الذي رأيته؟ ثم قال : الحمد لله ثلاثة (ثلاث) مرات، فإذا هو بالندا (النداء) من قبيل (قبل) الله عز وجل، يداوود (يا داود) به كرمنا ذلك (ذلك) البنيان بسبعين من الملائكة الأكرمين. روي عن عال (علي) ابن أبي طالب رضي الله عنه وكرم وجهه أنه قال : سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (يقول) : "من صلى في مسجد ميسرة ركعة أو ركعتين و (أو) أقل على قدر طاقته لا يرى جهنم أبدا". قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : "سميت ميسرة لأنها تيسر على من صلى فيها بدخول الجنة". وقال صلى الله عليه وسلم : "من شك في هذا الحديث يكتب من المنافقين (المنافقين)". وقال صلى الله عليه وسلم : "من شك في هذا الحديث لم يكن له عهد عند الله وهو مخلد في النار وكان عليه الذنوب والخطايا مثل الجبال". روي عن رسول الله إسحاق ابن (بن) بلال عن هاشم بن عمار (عمر) عن أبي هريرة رضي الله عنه أنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : "طوبى لمن صلى في هذا المسجد صار إلى الجنة وبعد من النار"، فقال أبي (أبو) هريرة رضي الله عنه : يا رسول الله ما هذا المسجد (؟) قال : "من صلى في مسجد ميسرة ركعتين لله عز وجل يعطيه الله ما لا عين رايت (رأت) ولا أذن سمعت". قال : فقلت يا رسول الله ومن دعا فيها بقلب سليم في ليل طائع متواضع (متواضع) لله رب العالمين (؟) قال : "نعم فله مثل ذلك (ذلك) وأكثر"، قال : فقلت يا رسول الله أهذه على هذا المسجد (؟) نصلي فيها (فيه) باقية (بقية) من عمر راكعين فيها. قال : لأجل ذلك نعكف ونعبد فيها (فيه) مولانا مادامت بقية (باقية). فقال له صلى الله عليه وسلم : "يأبي (يا أبا) هريرة هذا المسجد في المغرب لا بد لها أن تظهر في آخر الزمان". روي (روي) [عن] عيسى عليه السلام أنه قال : من صلى في مسجد ميسرة ركعتين ناديه (نادته) الملائكة أنه من أهل الجنة، وعتق من النار. من دخلها يوم الخميس إلى يوم الجمعة أو يوم الإثنين بالكنس والتباخر بالطيب، مثل الجاوي والمسك، كتب الله له ألف قصر من قصور الجنة في كل قصر سبعون ألف بيت في كل بيت سبعون ألف سرير وعلى كل سرير سبعون ألف فراش وعلى كل فراش سبعون ألف جارية من الحور العين وعلى كل جارية حلة (حلية) من الحلول (الحلي) وكل حلية مثل ملك الدنيا. وقال أبو الدرداء رضي الله عنه : حدثنا أبي (أبو) هريرة رضي الله عنه في بعض مجالس الفضائل كثيرة ثم فضائل ميسرة قال : إنها (إنه) بنوها (بناه) الملائكة ولو وقعت حبة من سمس من السماء ما توقع (تقع) إلا على رأس مالك (ملك) منهم، ولا يفارقونها (يفارقونه) إلى يوم القيمة (القيامة). فبها سعادتته (سعادة) من صلى فيها (فيه)، وبها وبيله (ويل) من قربها ولم يصلي (يصل) فيها (فيه)، وويل لمن شك في هذا الحديث. قال النبي صلى الله عليه وسلم : "والذي بعثني بالحق بشيرا ونذيرا من [دعا] فيها بدعاء بقلب

يحنس (سليم) إلا وأيقن أنه من مجاب وقضى حاجته، فطوبى لمن زارها وصلى فيها ركعتين". قال : "إن كان جالسا فيها وتفكر وجدت دموعه على خده واذكر (أذكر) في الله واذكر واستغفر من ذنوبه وتاب وءامن (أمن) ما من عبد فعل هذا إلا واقبل (قبل) الله توبته واستجاب دعوته". قال عمار (عمر) ابن (بن) الخطاب رضي الله عنه : حدثنا رسول الله صلى الله عليه وسلم حدثنا بفضائل مسجد ميسرة فوالله لو كانت في زماننا لذهبنا إليها حيالنا (حالا). قال عبد الله ابن (بن) عمار (عمر) رضي الله عنه : حدثنا أبي (أبو) هريرة رضي الله عنه على (عن) هذا المسجد قال : لمن (من) لم يكن له مال ليحج [إلى] بيت الله الحرام فيصلي (فليصل) في مسجد ميسرة ثلاثة أيام كأنه حج بيت [الله] الحرام. فقال يا رسول الله : أين تكون (يكون) هذا المسجد؟ فقال : "هو في المغرب على شطى (شاطئ) الواد (الوادي) يقال له ملال مقابل جبل الثلج". وقال صلى الله عليه وسلم : "من صلى في هذا المسجد وهو شاكرك ركعتين إلا وكتب الله في رقبته معتوق من النار"، ثم قال صلى الله عليه وسلم : "اعلموا ما بينت لكم عليه واسمعه في كتاب لمن بعده". قال : من دخلها كأنه من رءا (رأى) وجه سيدنا محمد صلى الله عليه وسلم. قال : فإذا مشيتم إليها فامشوا بالسكينة والوقار فإن لكم بكل خطوة مائة ألف حسنة ومحبت عنه (عنكم) ألف سيئات (سيئة) ومن صلى فيها إلى الصبح فلا يخرج إلا و فرج الله منه (عنه) ذنوبه. وقال كعب الأحبار رضي الله عنه : من صلى فيها ركعتين فكأنما تصدق بألف دينار في سبيل الله وكأنما أعتق ألف رقبة من القتال. وقال : إذا كان يوم القيامة تطير مكة عن (على) ميسرة. فقال : لما خرجت [على] سماءها فتصعد إلى الله جل [وعلا] وتصير تبكي وتقول : يا رب أنت خلقتني وأنت ربي فلا تفضح من دخلني من عبادك في دار الدنيا اللهم أمنهم من العذاب يا الله (يا الله) ومن كان (قال) ربي الله. وقال صلى الله عليه وسلم : "صلوة (صلاة) وحدة (واحدة) في مسجد ميسرة خير [من] الصلوة (الصلاة) في كل مسجد سوى مسجد (المسجد) الحرام. من صلى في مسجد ميسرة ولم يشك في فضلها حرم الله جسده من (على) النار وادخل الجنة بغير حساب ورضوا (رضي) عليه ملائكة الجبار. من كان يوم من بالله واليوم الآخر فيصدق بهذا الحديث. وصلى الله على سيدنا محمد وآله (آله) وصحبه وسلم تسليما. وويل لمن [سمع] هذا الحديث ولم يزورها (يزرها). وويل لمن قربها ولم يصلي (يصل) فيها لأن فيه فضائل كثيرة لا يحصيها أحد إلا الله تبارك وتعالى (تعالى)". كملت بحمد الله وحسن عونه وبمنه وتوفيقه الجميل، ولا حول ولا قوة إلا بالله العلي العظيم، على يد الهشمي (الهشمي) بن محمد بن عال (علي) بن إبراهيم البسلاشي، الملازم بالشرط في جماعة أيتنور، غفر الله له ولمن نظر هنا أمين (أمين)، والحمد لله رب العلمين (العالمين). هذا حجاب عظيم وسيف قاطع وحرز عظيم الشأن (الشأن)، سريع البرهان للقبول والمحبة وعند الأسباب، وأفضله الحوائر (الحائل) لتبطل السحر وتسريح المسجونين، وللمحبة في قرب الملائكة أجمعين، ولوجع الراس (الرأس) والأدراس (الأضراس)، للحبة والشقيقة، وللبيع والشراء، وللمشي بالليل (بالليل) والنهار والخوف من اللصوص وغيره، وللدخول على الملوك والسلاطين، والقيظ. ومن علقه عليه ودخل في الفتان (القتال) لم يضربه الحديد أبدا. ويصلح لخطبة النساء. ومن علقه وسافر فسفره آمنة [أمن] حتى يرجع سالما غانما. ومن علقه على صابي (صبي) صغير حجه الله من الجنون. وهو عن سيدنا عالي (علي) ابن (بن) أبي طالب رضي الله عنه. وهو هذا : الله لا إله إلا الله. أشرق نور الله لا إله إلا الله. جل جلال الله لا إله إلا الله. القرآن كلام الله لا إله إلا الله. محمد رسول الله لا إله إلا الله. وأفوض أمري إلى الله لا إله إلا الله. نعم المولى ونعم النصير، وهو القاهر فوق عباده. وهو الحكيم الخبير. بسم الله الرحمن الرحيم يس والقراءان العزيز الرحيم [الحكيم]. بسم الله الرحمن الرحيم قل هو الله أحد إلى آخرها. تمت. روي عن سيدي أحمد زروق أنه قال : رأيت رب العزة في المنام أكثر من ألف مرة، فقلت له : يا رب طلبت منك خاتمة خير. فقال لي : قل حين الفجر والصبح يا حي يا قيوم يا بديع السموات [السموات]

والأرض يذا [يا ذا] الجلال والإكرام يا الله [يا الله]، لا إله إلا أنت أسلمتكم ما في قلبي بنور معرفتك أبدا
الله يا الله، أربعين مرة. انتهى والسلام.